

La **Vie** moderne

C.R. Français, de Raymond Depardon.

Rien n'est plus éloquent qu'un silence de paysan. Encore faut-il savoir y prêter attention, l'écouter comme il se doit, avec respect et discrétion. Dans la captation de ces moments de vide apparent, à côté desquels on pourrait passer sans rien remarquer de leur force, Raymond Depardon excelle. Il faut voir ces deux frères ayant repoussé l'âge de la retraite au-delà du raisonnable, accoudés à une longue table recouverte d'une toile cirée élimée, communiquant ensemble dans un silence plus hostile que les propos qu'ils viennent de tenir à l'encontre d'une nouvelle venue sur leurs terres, la femme de leur neveu avec lequel ils travaillent sur l'exploitation agricole. Chez ces taiseux, qu'ils soient des Cévennes ou des contreforts du massif vosgien de la Haute-Saône, Raymond Depardon a su trouver sa place, gagner leur confiance et leur amitié en leur rendant visite depuis plus de vingt ans pour certains d'entre eux. Mais, si les aînés occupent une grande place, il n'évade pas la question de la transmission et de l'évolution des modes de vie. Premier constat : une certaine forme d'agriculture, et par là même de rapport au monde, est en voie de disparition. Le rapport de l'homme à ses bêtes a perdu en émotion, en passion. Le machinisme a facilité la tâche, mais a éloigné l'homme d'une certaine liturgie de la terre. Second constat : la relève est difficile, complexe et demande de nombreux sacrifices à la vie moderne. Être paysan aujourd'hui, c'est un peu un renoncement, une mise à l'écart qui suscite de surcroît une certaine incompréhension des générations précédentes. Ce troisième opus des *Profils paysans* (après *L'Approche*, 2000 ; et *Le Quotidien*, 2005), ne tend pas à donner une vision exhaustive du monde rural français de ce début de siècle, mais s'attache à une certaine paysannerie, très modeste, qui nous questionne au sens philosophique sur nos racines sans pourtant sombrer dans la nostalgie. Il s'agit plutôt d'empathie et d'émotion qui surgissent dès le premier plan, avec un chemin qui plonge dans la vallée, vers son sujet, avec la rectitude tranquille d'un beau sillon de labour.

V.T.



La Vie moderne